

ARCHAEOLOGIA
BELGICA

213

CONSPECTUS MCMLXXVIII

BRUXELLES — BRUSSEL
1979

Bibliotheek van OE
1206



ARCHAEOLOGIA BELGICA

ARCHAEOLOGIA BELGICA

DE DRIEDEGEN

Études et rapports émis par le
Service national des Fouilles
Par le Comité de Direction

CONSPECTUS MCMLXXXVIII

CONSPECTUS MCMLXXXVIII

Juillet 1
1910 Brussel

© Nationale Dienst voor Oudheden
Service national des Fouilles
1910 Brussel

ARCHAEOLOGIA BELGICA

Dir. Dr. H. Roosens

Etudes et rapports édités par le
Service national des Fouilles
Parc du Cinquanteaire 1
1040 Bruxelles

Studies en verslagen uitgegeven door de
Nationale Dienst voor Opgravingen
Jubelpark 1
1040 Brussel

© Nationale Dienst voor Opgravingen
Service national des Fouilles

D/1979/0405/03

ARCHAEOLOGIA BELGICA

213

CONSPECTUS MCMLXXVIII



Fig. 1. Synthèse des données relatives à l'évolution de la production de la sidérurgie belge (en milliers de tonnes) (1970-1977).

L'industrie sidérurgique belge a connu une période de déclin continu au cours de la dernière décennie. Cette évolution est le résultat de la concurrence de la sidérurgie étrangère et de la réduction des commandes de la part des clients. Ainsi, les commandes ont chuté progressivement pendant la même période que les articles

BRUXELLES — BRUSSEL
1979

L'INDUSTRIE ACHEULÉENNE DE LA NAPPE ALLUVIALE DE MESVIN

En 1977, nous avons entamé l'exploration d'un site du Paléolithique inférieur découvert par P. Van Pamel et situé à Mesvin sur le versant occidental de la Wampe (*Arch. Belg.* 206, 5-9). Les sondages avaient montré que les vestiges archéologiques étaient incorporés dans une nappe de cailloutis d'origine fluviale et particulièrement concentrés dans des anciens chenaux mais nous n'avions pu recueillir suffisamment de pièces pour définir une industrie. Les fouilles de 1978 effectuées avec la collaboration du Service national des Fouilles, de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et de la Société de Recherche préhistorique en Hainaut se sont avérées plus fructueuses. Elles ont couvert une superficie de 52 m² et ont recoupé un fond de chenal fluviale sur toute sa largeur.

La stratigraphie ne diffère pas de celle observée en 1977 (fig. 1). Le chenal, incisé dans le sable landénien (L), présente à la base un épais cailloutis de silex interstratifié de sable (C1), surmonté d'un dépôt comprenant une majorité de petits fragments crayeux subarrondis incorporant des passées caillouteuses et des lentilles de sable limoneux (C2). En 1977, nous avons observé plusieurs poches de limon argileux au sommet de l'unité C2. Les profils de 1978 montrent que ces poches résultent d'un processus de décalcification du matériel crayeux, lié à une pédogenèse ultérieure. Ces limons argileux ne constituent donc pas une unité lithostratigraphique distincte. Le cailloutis C1 renferme plus des deux tiers de l'industrie lithique tandis que la faune paraît également répartie entre C1 et C2. La faune comporte du renne, des bovidés y compris du bison, du rhinocéros indéterminé, du cheval et de l'éléphant indéterminé (rapport inédit de W. Van Neer).

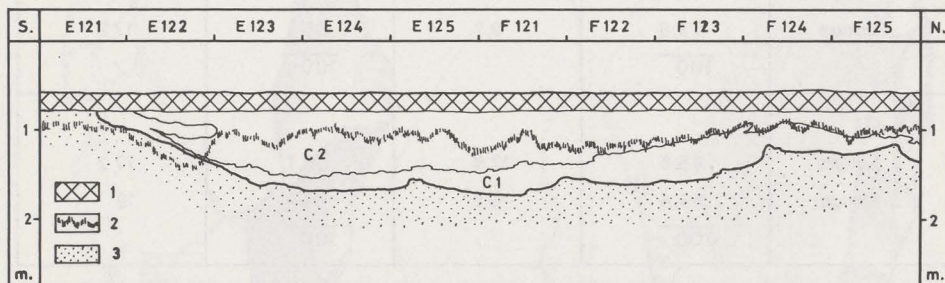


Fig. 1. Stratigraphie du chenal. 1: couche arable. 2: limite de décalcification. 3: substrat tertiaire (Landénien).

L'industrie comporte 1081 artefacts en silex. La patine des objets constitue un critère de division assez aléatoire. Elle semble dépendre de la nature, de la coloration originale du silex et des conditions locales de dépôt. Ainsi, les silex non taillés présentent généralement la même patine que les artefacts

voisins et cette patine varie d'un côté à l'autre du chenal. Nous n'avons pas tenu compte du concassage qui varie également selon les endroits. Finalement nous n'avons retenu que le degré d'usure en opposant une série « roulée » à une série « non roulée » qui rassemble les objets frais et très légèrement émoussés. On compte 791 artefacts non roulés (73,2 %) contre 290 roulés (26,8 %). Le cailloutis de base (C1) renferme 742 artefacts (68,6 % du total) dont 73,7 % de non roulés et 26,3 % de roulés contre 339 pièces en C2 (31,4 %) dont 72 % de non roulées et 28 % de roulées.

La série roulée comporte 3 outils, soit 1 % (1 racloir simple concave, 1 racloir transversal convexe et 1 racloir transversal concave), 3 nucléus irréguliers (1 %), 8 éclats préparés sur nucléus (2,8 %), 205 éclats (70,7 %) et 71 fragments d'éclat et déchets (24,5 %). Les éclats préparés sur nucléus ne sont ni caractéristiques ni réguliers. Les éclats se répartissent à raison de 87 (42,4 %) larges (dont la largeur est supérieure à la longueur mesurée selon l'axe de percussion) et 188 (57,6 %) longs. Si l'on compare le matériel de C1 à celui de C2, on trouve davantage d'éclats larges en C1 mais les talons dièdres ou facettés y sont proportionnellement moins nombreux (fig. 2).

ECLATS	SERIE ROULEE		SERIE NON ROULEE	
	%	% talons dièdres et facettés	%	% talons dièdres et facettés
C1 + C2				
- Larges	42,4	16,1	35	18,2
- Longs	57,6	8,5	65	18,5
	<u>100</u>		<u>100</u>	
C 2				
- Larges	36,2	24	34,9	20,3
- Longs	63,8	9,1	65,1	17,3
	<u>100</u>		<u>100</u>	
C1				
- Larges	45,6	12,9	35,1	17,2
- Longs	54,4	8,1	64,9	19
	<u>100</u>		<u>100</u>	

Fig. 2. Tableau de répartition des éclats larges et longs et pourcentages de talons dièdres et facettés pour chaque catégorie.

La série non roulée comporte 45 outils (5,7 %), 14 nucléus (1,8 %), 87 éclats préparés sur nucléus (11 %), 517 éclats (65,3 %) et 128 fragments et déchets (16,2 %). L'outillage est remarquablement diversifié. Il y a 20 racloirs sur éclat: 6 racloirs simples convexes, 1 racloir simple sinueux, 2 racloirs simples

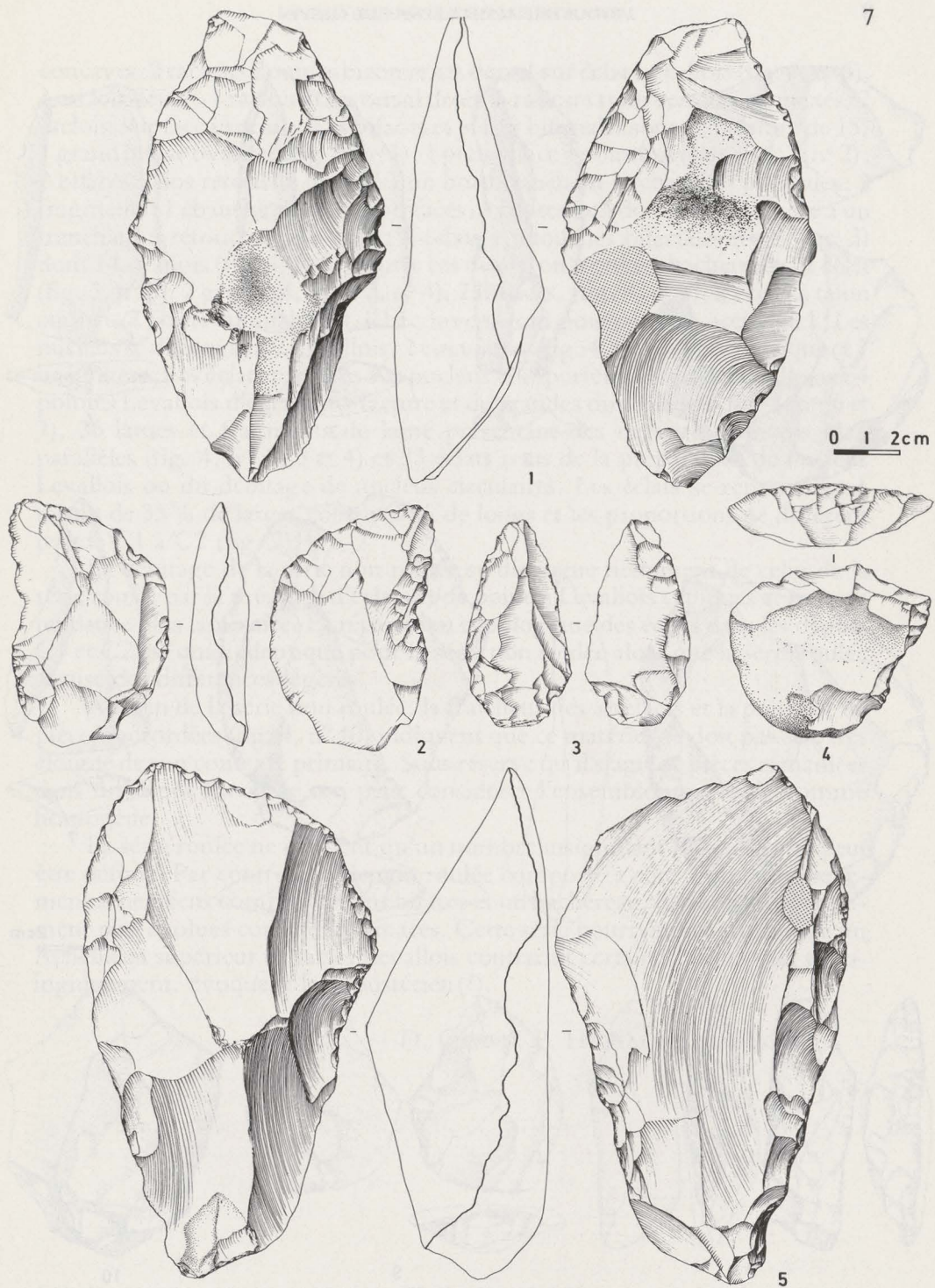


Fig. 3. Outils (série non roulée). Ech. 1/2.

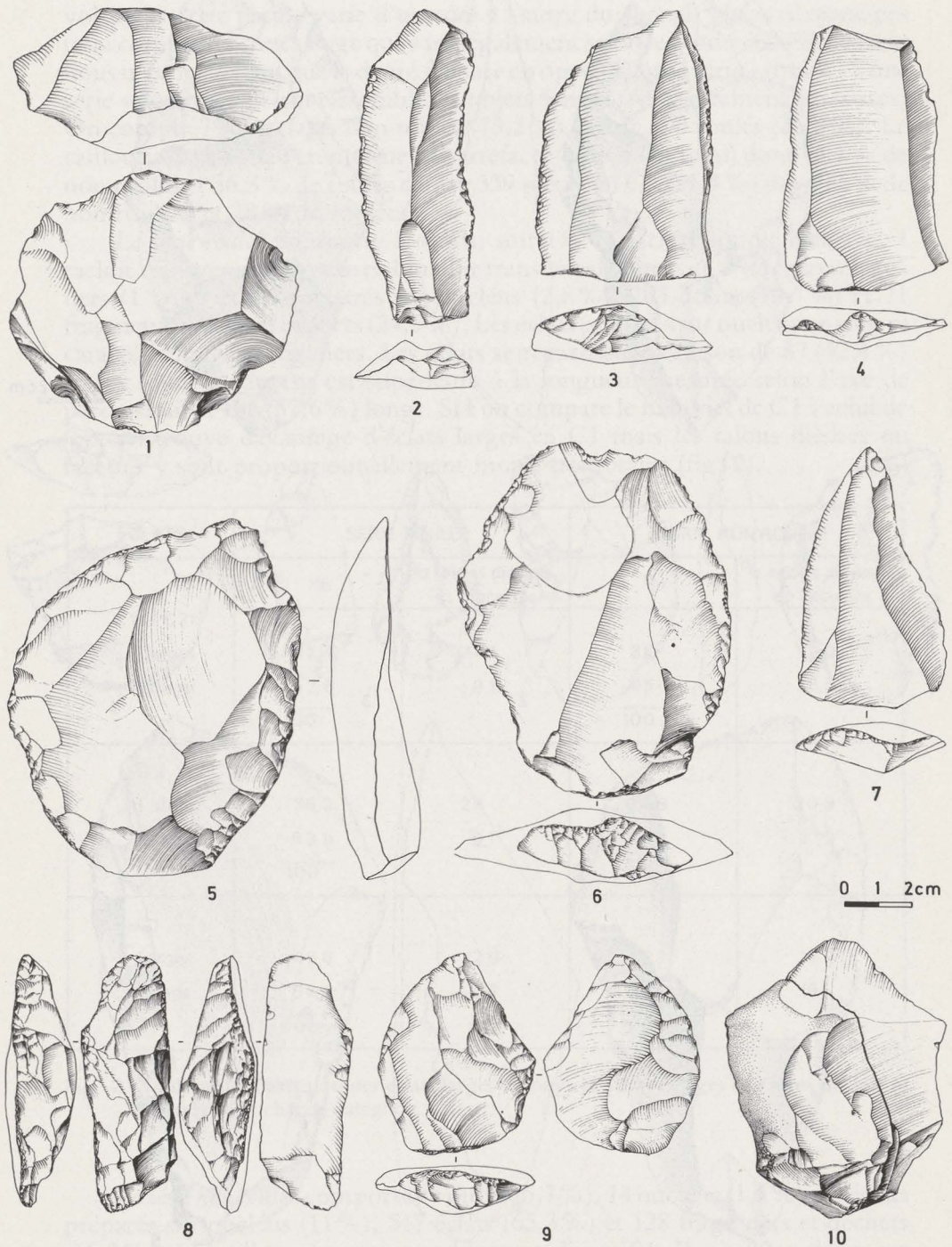


Fig. 4. Débitage préparé sur nucléus et outils (série non roulée). Ech. 1/2.

concaves, 2 racloirs doubles biconvexes dont 1 sur éclat Levallois (fig. 4, n° 5), 1 racloir déjeté, 1 racloir transversal droit, 5 racloirs transversaux convexes, 2 racloirs sur face ventrale. Les bifaces et pièces bifaciales sont au nombre de 15 : 1 grand biface ovulaire (fig. 3, n° 1); 1 petit biface à pointe déjetée (fig. 3, n° 2); 2 bifaces à dos retouché opposé à un bord tranchant à retouches bifaciales; 2 fragments; 1 ébauche; 3 racloirs-bifaces; 3 couteaux à dos naturel opposé à un tranchant à retouches bifaciales; 2 éclats à retouches bifaciales (fig. 3, n° 3) dont 1 Levallois (fig. 4, n° 9). Outre ces outils, on trouve 1 hachereau sur éclat (fig. 3, n° 5), 2 grattoirs, (fig. 3, n° 4), 2 limaces, (fig. 4, n° 8), 2 éclats à talon aminci, 2 éclats retouchés et 1 bec inverse qui pourrait être accidentel. Les nucléus se divisent en 2 Levallois, 2 circulaires (fig. 4, n° 1), 1 polyédrique et 7 irréguliers. Les éclats préparés sur nucléus comportent 14 éclats Levallois et 4 pointes Levallois d'excellente facture et de grandes dimensions (fig. 4, n° 6 et 7), 36 lames et fragments de lame présentant des nervures dorsales bien parallèles (fig. 4, n° 2, 3 et 4) et 33 éclats issus de la préparation de nucléus Levallois ou du débitage de nucléus circulaires. Les éclats se répartissent à raison de 35 % de larges contre 65 % de longs et les proportions ne diffèrent pas de C1 à C2 (fig. 2).

Le débitage de la série non roulée se distingue nettement de celui de la série roulée par la présence d'éclats et de pointes Levallois typiques et par une tendance plus laminaire. La répartition typologique des éclats dans les dépôts C1 et C2 est quasi identique pour la série non roulée alors que la série roulée accuse des différences légères.

Au sein de la série non roulée, la fraîcheur des artefacts et la présence de pièces raccordées (fig. 4, n° 10) indiquent que ce matériel ne doit pas être très éloigné de son contexte primaire. Sous réserve qu'il s'agit de pièces remaniées dans un dépôt fluviatile, on peut considérer l'ensemble non roulé comme homogène.

La série roulée ne contient qu'un nombre insignifiant d'outils et ne peut être définie. Par contre la série non roulée comporte à côté d'outils typiquement acheuléens comme certains bifaces et un hachereau, des outils apparemment plus évolués comme les limaces. Cette série pourrait être attribuée à un Acheuléen supérieur de facies Levallois contenant certaines pièces qui, typologiquement, évoquent le Moustérien⁽¹⁾.

D. CAHEN, P. HAESAERTS, J. MICHEL

¹ Nous remercions vivement Monsieur P. Van Pamel qui nous a indiqué le site ainsi que Monsieur Beernaert qui nous a autorisés à fouiller sur ses terres.